



Unicredit

Les effets stimulants
de la technologie sur
le commerce mondial

rédaction : Équipe responsable du contenu

BANQUE

Tiré à part - Magazine IBM Industrious n°6 - 2019



« L'idée est d'utiliser la digitalisation pour éliminer les obstacles qui ont toujours rendu les transactions transfrontalières moins accessibles aux petites et moyennes entreprises. »



« Lorsque je me réveille le matin, je me demande comment je pourrais améliorer le service proposé à nos clients », a déclaré Raphael Barisaac, co-directeur mondial chargé de la gestion du financement des échanges commerciaux et du fond de roulement chez UniCredit.

Une solution serait de leur donner un meilleur accès aux dizaines de trillions de dollars que représentent les transactions commerciales effectuées chaque année dans le monde. C'est cet objectif, partagé par une douzaine de banques européennes et par IBM, qui a mené à la création de we.trade en 2017 afin d'abaisser les barrières empêchant les entreprises, notamment les plus petites, de participer au commerce international.

we.trade, une coentreprise entre la CaixaBank, la Deutsche Bank, Erste Group, HSBC, KBC, Natixis, Nordea, Rabobank, Santander, la Société Générale, UBS et UniCredit, vise à rendre les transactions transfrontalières plus efficaces et plus sûres, et à faire en sorte que le financement du commerce soit accessible à un plus grand nombre d'entreprises à l'aide de la technologie.

Depuis la création de we.trade, Raphael Barisaac s'est efforcé d'élargir et de faire évoluer la plateforme sans jamais perdre de vue le contexte actuel de l'économie mondiale. Dans son travail, tout tourne autour du commerce, lequel sert à son tour l'économie dans son ensemble.

L'une des lignes directrices de we.trade consistait à développer de nouvelles manières de simplifier et de rationaliser le processus relatif au commerce international afin de le développer.

« Dans une large mesure, l'idée est d'utiliser la digitalisation pour éliminer les obstacles qui ont toujours rendu les transactions transfrontalières moins accessibles aux petites et moyennes entreprises .

Ces petites et moyennes entreprises représentent la moitié de la production mondiale, avec deux tiers des emplois dans le monde. C'est l'une des raisons pour lesquelles UniCredit s'est focalisé sur ce secteur. Une autre raison réside dans la différence qualitative qui fait du secteur des petites et moyennes entreprises un candidat idéal pour l'adoption de solutions numériques. Selon Raphael Barisaac, ces entreprises disposent d'une agilité et d'une culture de l'innovation inhérentes.

« L'une des lignes directrices de we.trade consistait à développer de nouvelles manières de simplifier et de rationaliser le processus relatif au commerce international afin de le développer. »

Il était donc important pour Raphael Barisaac que we.trade utilise la technologie blockchain. Les entreprises évitent de commercer avec des partenaires étrangers en raison de la complexité et des risques inhérents. Les procédures juridiques découlant des accords commerciaux internationaux sont généralement longues, ce qui peut empêcher le progrès et aller à l'encontre de l'agilité grâce à laquelle les PME prospèrent. De plus, il existe un risque que la contrepartie ne paie pas.

La solution de commerce développée par we.trade est basée sur IBM Blockchain, qui fonctionne sur IBM Cloud et utilise l'architecture Hyperledger Fabric de la Fondation Linux.

Dans le cadre de we.trade, les banques comme UniCredit fournissent un point d'entrée à leurs clients sur la plateforme. Chaque entreprise admise est soigneusement contrôlée, sur des questions telles que le blanchiment d'argent.

« Voyez we.trade comme une sorte d'écosystème sûr et précontrôlé pour le commerce international », a déclaré Raphael Barisaac.

La technologie résout doublement le risque de non-respect des contrats.

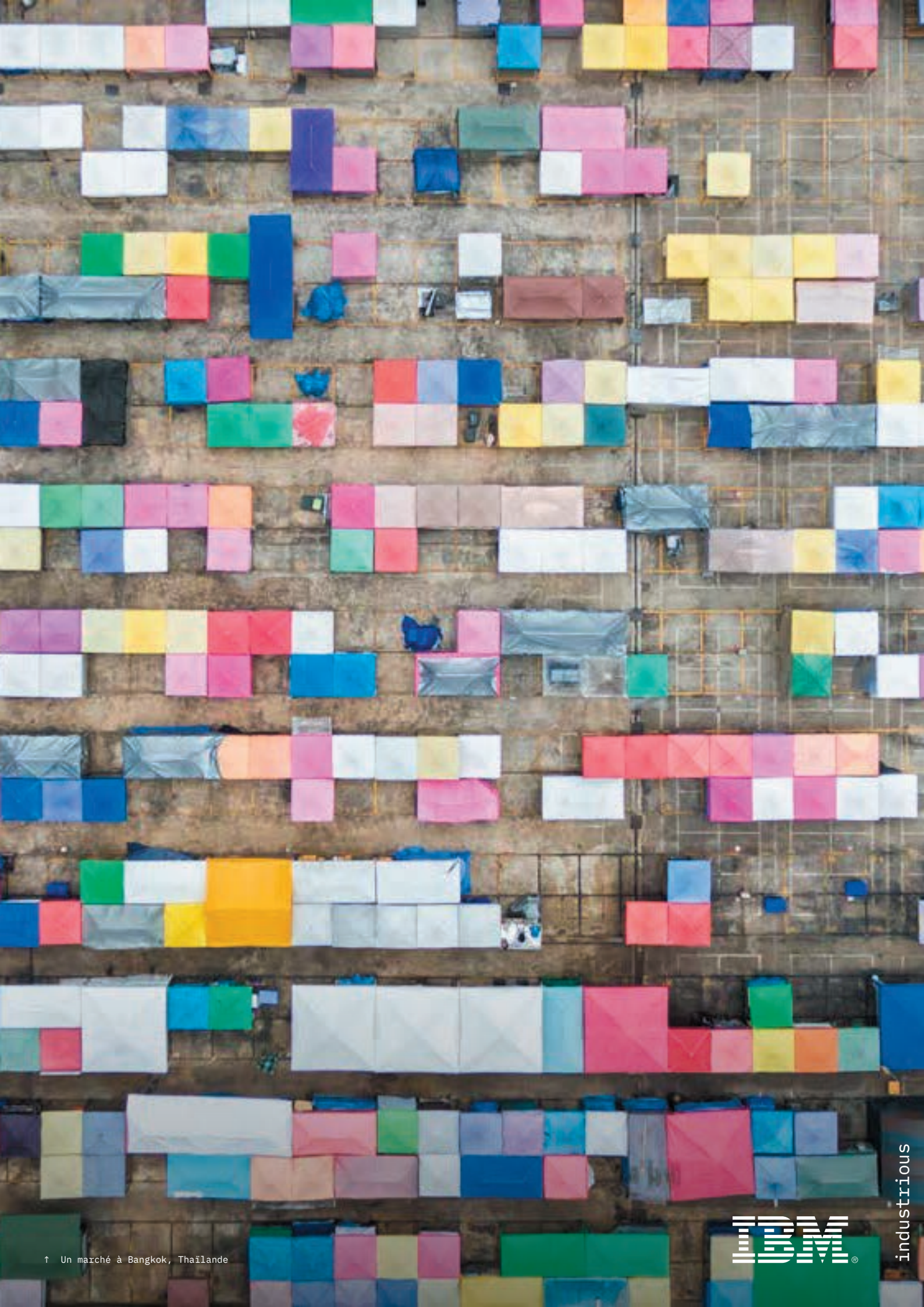
Premièrement, la blockchain utilise une technologie de registre distribué pour créer un enregistrement inaltérable et horodaté de chaque entrée. Si une entreprise tente de modifier unilatéralement les termes de l'accord commercial, la technologie au cœur de la plateforme we.trade avertit instantanément toutes les parties concernées, y compris les intermédiaires de la banque, de cette modification.

Deuxièmement, cette technologie intègre un contrat intelligent. Les contrats intelligents permettent d'automatiser l'exécution des contrats étape par étape, éliminant ainsi pratiquement tout risque de contrepartie. Lorsque l'une des parties effectue une action suivant les termes de l'accord, la blockchain indique à l'autre partie l'opération à réaliser, par exemple l'envoi d'un paiement.

Raphael Barisaac y voit un moyen de rendre les échanges commerciaux internationaux accessibles aux petites et moyennes entreprises.

« Nous remarquons un grand enthousiasme chez les clients », a-t-il déclaré, alors que de nouvelles banques rejoignent régulièrement le réseau.

« Cela nous conforte dans l'idée que we.trade et la technologie qu'elle exploite donnent un nouvel élan au commerce international », a-t-il affirmé. ↵



↑ Un marché à Bangkok, Thaïlande



industrious